

Etude du devenir des toxicomanes pris en charge à l'aide de méthadone dans le canton de Vaud (1976–1986) – Résultats préliminaires

Giovanna Meystre-Agustoni, Jean Martin, Antonella Cereghetti, Elvire Haller-Maslov

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, CH-1005 Lausanne
Service de la santé publique et de la planification sanitaire du canton de Vaud, Lausanne

Introduction

La Loi fédérale sur les stupéfiants soumet à autorisation les traitements de substitution à la méthadone. Dans le canton de Vaud, ces autorisations sont délivrées par le médecin cantonal [1].

En application de ces dispositions, 562 toxicomanes ont bénéficié, depuis 1976, de traitements à la méthadone d'une durée égale ou supérieure à un mois.

Une étude a été entreprise sur la base de cette population pour déterminer si des facteurs liés à la personne du toxicomane, à son histoire ainsi qu'à divers aspects de la cure peuvent être associés à une issue positive, ou au contraire à un échec, des traitements à la méthadone.

Méthodologie

Les données ont été récoltées au moyen d'un questionnaire portant sur des éléments relatifs à la famille et à l'histoire sociale des patients, au déroulement de leur toxicomanie, aux démarches entreprises dans le but de se désintoxiquer et à la manière dont s'est déroulée leur dernière cure à la méthadone.

Quatre dimensions ont été considérées: l'intégration professionnelle, les relations sociales, la carrière pénale et l'état de santé (physique et psychique). Pour chacune de ces dimensions, l'étude établit la situation au début de la dernière cure et suit l'évolution qui se produit durant celle-ci (voire au-delà pour les patients parvenus à son terme).

L'évolution de la population a été suivie jusqu'au 31 juillet 1986, date à laquelle la situation face à la drogue a été également établie.

Les données ont été récoltées auprès des médecins traitants et d'institutions médico-sociales possédant une bonne connaissance du milieu toxicomane. On peut estimer à trois en moyenne le nombre des sources consultées pour chaque cas.

La présente contribution expose brièvement quelques résultats préliminaires relatifs à la trajectoire toxicomane des personnes composant la population de l'étude, aux divers traitements qu'elles ont entrepris et à leur situation face à la drogue au 31 juillet 1986.

Trajectoire de la toxicomanie

Dans la population observée, l'âge correspondant à la première consommation d'héroïne varie de 12 à 34 ans. C'est toutefois entre 16 et 19 ans que la majorité des personnes concernées par l'étude en a utilisé pour la première fois (56%, N = 557). L'âge moyen du début de la consommation d'opiacés est de 18 ans.

Le temps s'écoulant entre la première consommation d'héroïne et la première tentative de désintoxication enregistre également de grandes variations. Il passe en effet de moins d'une année à quinze ans. Plus de la moitié de la population (56%, = 554) a entrepris sa première désintoxication avant le terme de sa quatrième année d'usage d'opiacés.

Désintoxication

Les toxicomanes constituant l'effectif de l'étude ont eu recours à différents types de traitements:

- Traitements en milieu hospitalier
- Traitements en communautés thérapeutiques
- Traitements ambulatoires sans méthadone
- Traitements ambulatoires avec méthadone

Une majorité des patients (81%) a tout d'abord choisi un traitement en milieu ouvert. La proportion de ceux qui ont eu recours à la méthadone à titre de premier traitement s'élève à 55% des 562 personnes ayant bénéficié d'une autorisation du médecin cantonal.

Un faible pourcentage de la population (4%) a effectué sa première désintoxication dans une communauté thérapeutique. Le recours peu fréquent à ce type d'institution pour y subir son premier traitement est confirmé par les observations de D. Schmidt (2).

De nombreux patients ont essayé plusieurs types de traitements. Un tiers seulement des 562 personnes recensées a eu exclusivement recours à des traitements de substitution à la méthadone.

Une majorité des toxicomanes pris en considération dans l'étude a suivi plus d'un traitement (sans précision quant au type de celui-ci), 13% (N = 562) s'étant astreints à six cures ou plus. A l'opposé, 20% de l'effectif n'a subi qu'une seule désintoxication.

Traitements à la méthadone

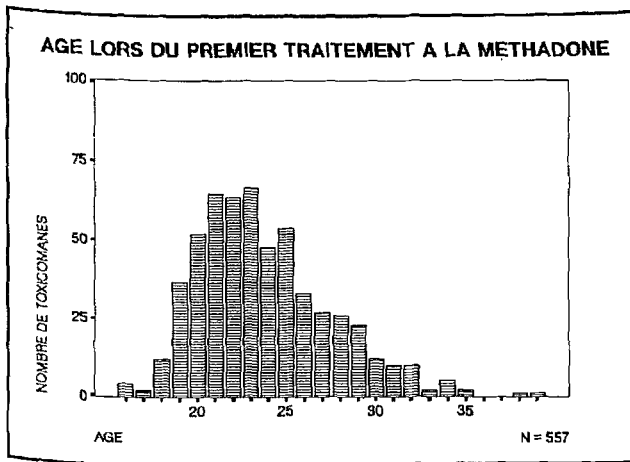


Fig. 1

Quelques personnes ont reçu leur premier traitement à la méthadone alors qu'elles étaient encore très jeunes (entre 16 et 17 ans). Notons à ce propos que la règle que l'on cherche à suivre, dans le canton de Vaud comme dans d'autres, est de ne pas prescrire ce type de prise en charge avant 20 ans.

C'est toutefois entre 20 et 25 ans que la majorité des personnes composant l'effectif de l'étude (62%) a entrepris sa première cure à la méthadone.

La moitié de l'effectif a suivi deux cures ou plus de méthadone.

A été considéré comme cure tout traitement d'une durée égale ou supérieure à un mois n'ayant subi

aucune interruption d'un mois ou plus. Un éventuel changement de thérapeute n'a pas été considéré, en soi, comme une nouvelle cure.

On a recensé 378 personnes qui n'étaient plus en cure de méthadone. Deux tiers d'entre elles n'ont plus subi de désintoxication depuis la fin de leur dernière prise en charge à la méthadone.

Situation face à la drogue

Au 31 juillet 1986, 41 personnes avaient été perdues de vue (7%) et 28 personnes étaient décédées (5%). A cette date en outre, 35 personnes étaient incarcérées (6%) dont certaines depuis plus d'une année.

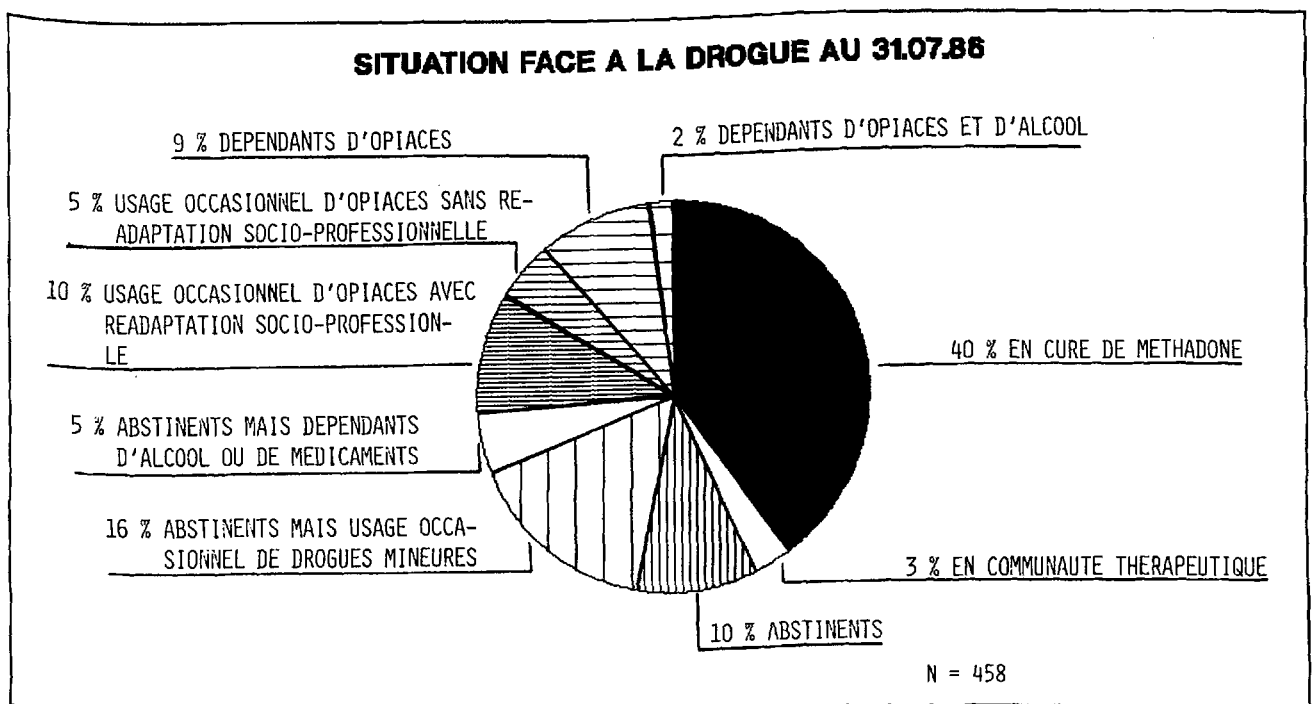
Les 458 personnes restantes se répartissaient de la manière suivante selon leur situation face à la drogue:

Un quart de ces personnes sont abstinentes depuis six mois au moins ou se limitent à consommer occasionnellement des drogues mineures. Une proportion identique continue d'utiliser des opiacés, de manière chronique ou non. Enfin, 5% ont substitué une dépendance à une autre en devenant alcooliques ou dépendantes de médicaments.

Il n'est évidemment pas possible de déterminer la situation face à la drogue des personnes incarcérées. On peut toutefois établir que la moitié d'entre elles étaient en traitement de méthadone au moment de leur incarcération et que les autres étaient toutes plus ou moins dépendantes de stupéfiants.

Plus de la moitié des 117 abstinents ou consommateurs occasionnels de drogues mineures ont achevé leur dernière cure à la méthadone depuis au moins trois ans. Parmi eux, 82 n'ont plus subi la moindre désintoxication après la fin de ce dernier traitement.

Fig. 2



Discussion

Les observations qui précèdent montrent que les prises en charge au moyen de méthadone s'inscrivent dans une réalité polymorphe.

Ces traitements sont souvent associés avec des désintoxications, antérieures ou postérieures, fondées sur des bases thérapeutiques différentes. De ce fait, les personnes ayant suivi uniquement des traitements à la méthadone sont relativement peu nombreuses et celles qui n'en ont suivi qu'un le sont encore moins.

L'examen de la situation face à la drogue des patients ayant terminé leur cure à la méthadone doit s'effectuer en tenant compte de cette réalité. On se gardera donc d'attribuer avec trop de précipitation le mérite de l'abstinence d'un ex-toxicomane au choix de telle ou telle méthode thérapeutique.

Résumé

Une recherche a été entreprise sur la population de 562 toxicomanes pris en charge au moyen de méthadone dans le canton de Vaud. Elle se propose de vérifier si certaines caractéristiques propres aux patients ou aux cures auxquelles ils se sont astreints peuvent être associées à une issue positive, ou au contraire à l'échec, de ce type de traitement.

L'étude a été conçue de manière à établir la situation de chaque personne au début de la cure, à la fin de celle-ci, ainsi qu'à une date prédéterminée (31 juillet 1986). Elle devait au surplus permettre d'enregistrer les modifications survenant à propos de l'intégration sociale et professionnelle ainsi que de la carrière pénale; ceci durant et après les cures de méthadone.

La contribution présente les tout premiers résultats de cette étude. Ceux-ci sont relatifs à la trajectoire toxicomane des personnes composant l'effectif, à leurs efforts de désintoxication et à leur situation face à la drogue au 31 juillet 1986.

Zusammenfassung

Die persönliche Entwicklung der Methadonpatienten (1976–1986)

Im Kanton Waadt wurde die persönliche Entwicklung von 562 Heroinabhängigen untersucht, die mit Methadon behandelt worden waren. Die Studie soll überprüfen, ob gewisse Charakteristiken des Patienten oder der Behandlung mit einem günstigen Verlauf oder mit einem Therapieversagen assoziiert sind.

Die Untersuchung war darauf ausgelegt, die Situation des einzelnen Patienten bei Therapiebeginn, am Abschluss der Therapie und an einem Stichtag (31. Juli 1986) kennen zu lernen. Erfasst wurden aber auch Änderungen in der beruflichen und sozialen Integration, sowie die Straffälligkeit während und nach der Behandlung.

Es werden erste Resultate über die «Drogenkarriere» der Patienten, über Entzugsbemühungen und über die Drogenabhängigkeit am Stichtag präsentiert.

Summary

A study of the evolution of methadone-treated heroin addicts in the canton of Vaud (1976–1986)

A survey of a methadone treated population of 562 heroin addicts was undertaken to determine which factors linked to certain characteristics of the individual or to the cures, might be associated with either a positive outcome or failure.

Furthermore it enabled the recording of various modifications with regard to social and professional integration, as well as tracing the penal career, both during the cure and to the cut-off date (31 Juli 1986).

This paper presents the preliminary results of the survey in relation, firstly, to certain aspects of the individual's career in drug abuse, within a specific population; secondly, the various efforts towards detoxification and lastly the situation with regard to their state of drug addiction at the cut-off date.

Bibliographie

- [1] *Martin J*: A propos de la prise en charge des héroïnomanes à l'aide de méthadone. Considérations sur la situation dans un canton et sur les facteurs influençant la prise d'options à cet égard. *Schweiz. Ärztezeitschr.* 1984; 65: 50–57.
- [2] *Schmidt D*: Bilan de cinq ans d'activité au centre de traitement pour toxicomanes «Le Levant» (1981). Lausanne: Institut de médecine sociale et préventive, 1982. (Document non publié).